

LE PLASTIQUE CONTRE LES OCÉANS

Sauver les océans revient à prôner aujourd'hui la réduction de la production de plastique, l'interdiction de la bouteille plastique, l'augmentation des alternatives au plastique et le développement des moyens de sensibiliser et légiférer.

Les océans représentent 72% de la surface du globe.

Ils assurent 50 % de l'oxygène nécessaire pour notre respiration.

Toutes les eaux sont connectées. C'est donc paradoxalement depuis les grands centres urbains que nous polluons les océans. L'omniprésence du plastique dans notre quotidien y contribue.

Le plastique parfois incinéré et recyclé finit, pour une bonne part, enfoui dans la terre (il y a près de 240 décharges d'enfouissement en France) ou au fond des stations d'assainissement, des rivières, des fleuves puis des océans.

Il revient dans notre assiette ensuite, présent dans divers aliments et dans l'eau.

Quand les océans reçoivent l'équivalent d'un camion poubelle de plastique par minute...

Nous ingérons, pour notre part, 5 grammes de plastique par semaine soit l'équivalent d'une carte bleue. Nous ne connaissons pas à long terme les effets du plastique sur notre santé. Mais il y a déjà de fortes suspicions qui portent sur un fonctionnement anormal de la reproduction et sur la fertilité.

LE BILAN

Les océans sont pollués par le plastique.

Il y aurait 300 millions de tonnes de plastique dans les océans.

- Parmi les endroits les plus pollués de la planète : le Pacifique nord de Hawaï à l'Amérique du nord, les Caraïbes, l'Océan arctique et la mer de Barents, le sud-est asiatique avec la Malaisie et l'Indonésie...
- A toutes les embouchures de fleuves : le Mékong, le fleuve jaune, le Gange, le Nil, le Canal de Panama...
- Mais il y a aussi du plastique dans les endroits les plus isolés du globe : sur l'île Henderson (la scientifique Jennifer Lavers y organisa un ramassage de 6 tonnes de déchets au mois de juin 2019) ou encore dans la fosse des Mariannes, l'endroit le plus profond du monde (11 kms), découvert par l'explorateur américain Victor Vescovo à bord de son sous-marin.

LES CAUSES

- L'augmentation de la production de plastique depuis 1950 : 2 millions de tonnes en 1950 contre 400 millions de tonnes de plastique par an en 2015 (Eurekalert/Université de Georgie)

460 millions de tonnes aujourd'hui

- Le mauvais recyclage du plastique : il ne se recycle pas forcément plusieurs fois, de nouveaux polluants sont ajoutés pour le recycler, le modèle circulaire n'est pas viable économiquement, trop coûteux. Ainsi à l'échelle mondiale seul 9 % est recyclé, 12% incinéré, **79 % du plastique finit dans des sites d'enfouissement, décharges ou dans les océans.**
- Le développement technologique a intégré le plastique : Aéronautique, emballage agro-alimentaire (polystyrène), le transport terrestre (les pneus), le bâtiment (polyane en polyéthylène, geotextile, PVC...) les lentilles de contact, les vêtements en polyester (les vêtements, pour exemple, polluent la nappe phréatique à chaque lavage en rejetant dans l'eau leurs fibres synthétiques)
- L'abandon progressif du verre et de la consigne pour la consommation courante. Coca cola abandonne la bouteille en verre consignée même dans des pays comme la Tanzanie ou plus récemment en Haïti, Les Philippines, soit des États sans solution pour le tri, la collecte, l'incinération, le recyclage...

SOLUTIONS

- **Ramassage sur les plages et dans les océans**, la Dépollution.
- **Invention de l'aimant à micro-plastiques** par Fionn Ferreira (18 ans - Irlande)
- **Ramassage par bateau** (aspiration ou filet) : Mary Crowley, Julien Wosnitza, Yvan Bourgnon...
- **Étude d'une larve de papillon**, dite larve de la fausse teigne de la cire (par la chercheuse Federica Bertocchini en Espagne) et d'un coléoptère (Ténébrion meunier ou ver de farine) qui se nourrissent de plastique (Chercheurs de Pékin en Chine et de Standford aux Etats-Unis) le digèrent et le transforment en matière biodégradable.
- **Adoption des fibres coton.**
- **Nouvelle production industrielle** : Remplacement du plastique par le verre ou le carton (dans certains cas).
- **Législation interdisant le plastique.**



Albatros retrouvé mort sur une plage des îles Midway (océan Pacifique Nord), l'estomac rempli de plastiques. Septembre 2009. Chris Jordan.



Plastique retrouvé sur les plages

MISE EN PLACE DES SOLUTIONS ET LÉGISLATION

Concrètement, les discours anti-plastique sont nombreux, le sujet est de plus en plus médiatisé mais les dispositions sont rares voire inexistantes :

- Les bateaux qui ramassent le plastique sont moins d'une dizaine dans le monde.
- Les industriels communiquent sur le recyclage qui en réalité est un phénomène marginal.
- Adidas a fait construire un stade de football avec le recyclage de 1,8 millions de bouteilles en plastique.
- Cameron Collins qui fait le don de ce terrain au Lycée de Miami Edison (Etats-Unis) explique "*notre responsabilité commune d'en finir avec les déchets plastiques*" alors qu'il n'a fait que créer de nouveaux déchets plastiques futurs, difficilement recyclables. L'ampleur de cette réalisation trompe sur les possibilités infimes du recyclage du plastique.
- Le discours anti-plastique est même devenu un support marketing de choix : pour exemple, cette entreprise : Advansa, qui fabrique des vêtements synthétiques à bases de déchets plastiques récupérés sur les plages.

De nombreuses associations de ramassages du plastique ayant pour but de responsabiliser le consommateur sont financées par les industriels du plastique eux-mêmes. **Le discours étant que les comportements des consommateurs sont mauvais mais que le plastique est bon.**

Pour exemple : « Océans sans plastiques » est une association proche de l'industrie plastique. « Fondation de la mer », « Pure ocean », « Gestes propres » et des dizaines d'associations en France sont financées par Coca cola, premier pollueur mondial. Nestlé et Danone lui emboîtent le pas.

Ainsi dans le domaine du plastique, il n'y a pas d'économie circulaire effective, il y a surtout un enfumage circulaire.

Sur le plan politique :

La France recycle 25 % de ses déchets plastiques. L'objectif affiché par le Président Macron de 100 % de plastique recyclé d'ici 2025 est d'une part un mirage sur le plan pratique mais surtout ne tient pas compte des orientations données par les chercheurs

Un second objectif fixé par Brune Poirson (2020), Ministre de la Transition écologique et solidaire,... " 2040 interdiction du plastique jetable", dénote d'un manque de sérieux quand on sait que certains pays comme la Dominique ou le Costa Rica (2017) ont déjà adopté cette législation.

Enfin la législation européenne entrée en vigueur en 2021 ne concerne pas l'interdiction du "plastique jetable" mais l'interdiction de "certains articles jetables en plastique."

Comme disait le philosophe Nietzsche : "Le diable est dans les détails."

Les industriels du plastique ont déjà contrecarré l'interdiction en portant la mention "réutilisable" sur leurs produits en plastique, produits un peu plus résistants que les précédents. Par ailleurs, les industriels préparent une riposte à la transition écologique qui donnera lieu à une moindre consommation de pétrole par les véhicules habituels.

Ils vont convertir non plus 7 à 14 % du pétrole en plastique...

Mais 3 fois PLUS de pétrole se retrouvera transformé en plastique.

Exxon Mobil, Shell comme Total Énergies partagent cet objectif et font même les déclarations dédiées et annonces dans la presse.

Depuis 3 bonnes années...

- Il y a eu des résolutions et très grandes messes orchestrées par les nations Unis à Brest ou encore Lisbonne.
- Un traité international contre le plastique est même en cours d'adoption.

Mais conjointement on sait que la production mondiale de plastique va passer de 460 millions de tonnes annuelles aujourd'hui à 1 milliard de tonnes en 2040.

Comment les lois, la conscience éclairée de certains politiques, le militantisme citoyen, pourraient contrecarrer un tel déferlement ?

A L'ÉCHELON COLLECTIVITÉS TERRITORIALES : UN LABEL DÉDIÉ



Anne Beaugé, navigatrice et marraine de l'association Protection des Océans et Stéphane Boudy, président.

Protection des Océans a vu le jour fin 2020

Structuré par l'association éponyme et par des scientifiques de l'Université Paris Est-Créteil, **le Label Protection des Océans a été obtenu par 13 villes françaises en 2022** : Savigny le temple (77), commune urbaine, comme Bullion (78, proche Rambouillet), commune rurale ou encore La Seyne sur mer (83) et Lacanau (33), communes littorales.

Les communes s'engagent à :

- Interdire le plastique à usage unique dans l'espace public par arrêté.
- Notamment sur les marchés. Mais aussi chez les glaciers et les tonnes de petites cuillères en plastique que l'on retrouve sur la plage, dans les océans ou le ventre des oiseaux marins.
- Au retour des fontaines (points d'eau potable) dans l'espace public.
- A l'arrêt de l'épandage des boues d'épuration (plastifiées par les vêtements synthétiques passés en machine)
- A l'émergence de régies agricoles municipales bio.
Le Bio favorisé aussi dans les cantines...
- A l'organisation des ramassages éco-citoyens sur les plages des communes ou dans les forêts. Sur les berges...
- A éliminer le plastique à usage unique des achats publics. Vaisselle. Bouteille. Barquette. Capsules à café...

Les Labels "Fleuves sans plastique" (Association Tara) ou "Pavillon bleu" (Association Terragir) font aussi des propositions aux collectivités désireuses de s'engager.

L'URGENCE

Selon un rapport du Fonds mondial pour la nature (WWF) l'ingestion de déchets plastique est cause de mortalité pour 660 espèces.

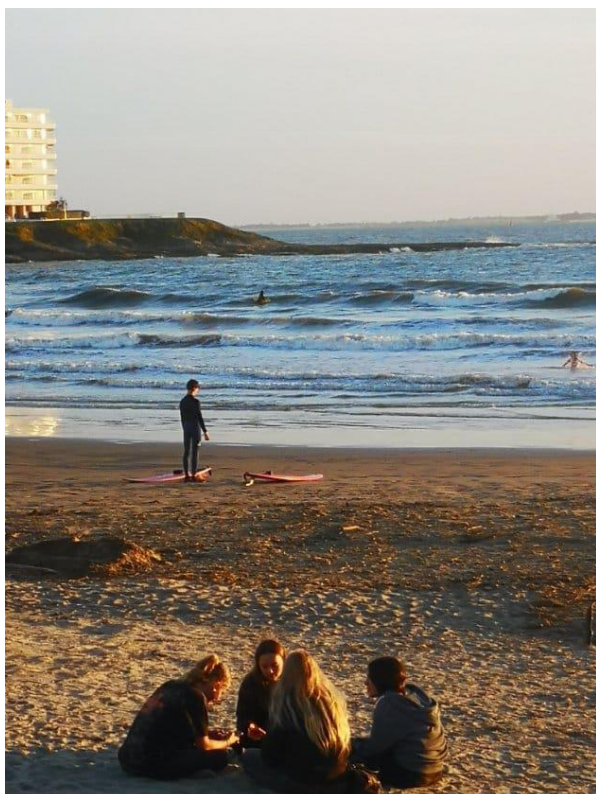
Le plastique étant présent dans l'eau (surtout dans l'eau en bouteille) mais aussi la bière, les crustacés, le miel ou encore le sel, l'homme ingèrerait 250 grammes de plastique annuellement, ou 5 grammes par semaine, soit l'équivalent d'une carte bleue.

Le premier producteur mondial de plastique est la Chine (29%) suivie par les Etats-Unis et l'Europe (20 %). Si la production a légèrement baissé en Europe (3%) les prévisions de production de plastique dans le monde sont à la hausse.

Le 14 janvier 2023, à Vincennes.

Stéphane Boudy

www.protectiondesoceans.com



« S'il n'y avait ni
la mer ni l'amour
personne n'écrit
des livres »

Marguerite Duras